



Arthur est directeur adjoint de l'école IngéSup Bordeaux et parallèlement CEO - Chief executive officer(chef de la direction) chez Seven Worlds Studios.

► Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

Mon orientation au lycée ne me correspondait pas, j'avais choisi une filière par défaut, la chimie car j'avais des aptitudes dans ce domaine. Par la suite, je me suis remis en question et j'ai cherché à comprendre ce que je voulais vraiment faire. J'ai alors suivi le conseil d'un membre de ma famille, travaillant dans l'informatique, qui me conseillait de partir dans cette voie car elle était plutôt porteuse et avait des débouchés. Et ce fut une véritable révélation pour moi.

► Quel a été votre parcours pour accéder à ce métier?

J'ai obtenu un Bac S puis j'ai commencé une licence de Chimie à l'université Bordeaux 1. J'ai passé deux fois la première année sans grand succès et lors d'une rencontre étudiant/professionnel, j'ai compris que je me faisais une mauvaise image du quotidien du métier de chimiste et que cela ne me conviendrait pas. Parallèlement, l'été je travaillais comme animateur au Club Med et je commençais à me demander si je ne voulais pas faire de l'animation.

J'ai alors tout arrêté et essayé de me poser les bonnes questions pour ma poursuite d'études. C'est ainsi que j'ai intégré à la rentrée suivante l'école IngéSup aux Chartrons (33) pour un master (RNCD de niveau 1) d'Expert en Nouvelles Technologies. Et au bout de 15 jours, ce fut une véritable révélation ! Pendant ces 5 années d'études je me suis énormément investi dans l'école en montant des associations et en travaillant pour le BDE* ... Chaque année, nous devons faire des stages. J'ai réalisé mon premier en tant que responsable informatique dans une association pour non voyants, où j'ai continué à travailler bénévolement pendant l'année qui a suivi.

Dans le cadre des cours proposés nous avons une journée par semaine dédiée à ce que l'on appelle « les laboratoires ». En fait, chaque année, tous les étudiants choisissent de participer à l'un des laboratoires technologiques de l'école afin de pratiquer et de se spécialiser dans le domaine qu'ils affectionnent le plus. Pour ma part, en accord avec la direction, lors de ma deuxième année j'ai souhaité monter mon propre laboratoire sur les jeux vidéo. J'étais alors responsable du laboratoire. Au départ, je n'avais que 8 étudiants avec moi mais cela a très vite pris de l'ampleur car nous avons fini à 45 étudiants et ce laboratoire a été développé dans les autres écoles du groupe Ingésup. C'est en particulier cette expérience qui m'a donné l'envie de m'orienter vers le management d'équipe.

J'ai commencé à développer mes propres jeux vidéo avec 2 autres étudiants. Lors de notre 3ème année, nous avons développé le jeu « Seven Worlds » que l'on a présenté à l'Imagine Cup*, mais ce fut un échec. Nous avons été trop ambitieux sur ce projet.



En 4ème année, avec un énorme soutien de la part de l'école qui nous mettait le matériel à disposition ainsi que des intervenants pour nous conseiller, nous retenant l'expérience avec un nouveau jeu pour téléphone « Ecosya ». Nous sommes alors éliminés au premier tour de l'Imagine Cup français, mais qualifiés pour l'Imagine Cup au niveau mondial. Nous avons fait partie des 10 derniers qualifiés sur 1200 et nous avons fini second de la compétition, médaillés d'argent. Véritable consécration pour nous, non seulement de voir un projet abouti et qui plait, mais aussi car cette expérience nous a permis de rencontrer les plus grands de ce milieu.

A la suite de ces expériences, avec mes 2 collègues nous avons décidé, lors de notre 5ème année, d'une part de poursuivre le développement d'Ecosya, mais surtout de monter notre propre société de création de jeux vidéo et d'aide aux entreprises pour le développement de leurs logiciels. C'est ainsi qu'est né Seven Worlds Studios. A l'heure actuelle, nous avons créé un nouveau jeu appelé Kameon pour lequel nous avons de nouveau fini médaillés d'argent mais cette fois ci à l'Imagine Cup français.

Comme tout créateur d'entreprise, il faut du temps pour

pouvoir se dégager un salaire. De ce fait, tout comme mes collègues, j'ai un autre emploi. Etant très investi dans mon école et ayant réalisé mon dernier stage de master au sein de cette dernière, j'ai été embauché en CDI en tant que directeur adjoint. Actuellement, je suis détaché sur Paris pour la supervision et le développement des laboratoires techniques d'Ingésup Paris.



► En quoi consiste votre métier au quotidien?

Quand j'étais à Bordeaux, je faisais principalement de l'accompagnement et de la gestion des partenaires pour les certifications professionnelles.

A Paris, je ne peux pas vraiment dire que j'ai de journée type, c'est plutôt une semaine type.

Les lundi et mardi je travaille pour les laboratoires afin de voir ce que je peux leur proposer pour développer leurs projets, je m'occupe de mes mails et surtout des partenariats.

Le mercredi, je fais le tour des laboratoires. J'accompagne les directeurs, je vois comment les choses s'y déroulent, je les oriente. Je suis d'ailleurs amené à les évaluer sur leurs capacités à gérer leur équipe.

Les jeudi et vendredi, je continue toujours à préparer les laboratoires mais j'occupe une grande partie de mon temps en rendez-vous avec des étudiants pour les aider avec les certifications professionnelles, ces dernières leur permettant de se spécialiser et d'acquérir un certain niveau reconnu.

Occasionnellement, je suis aussi jury de concours.

Je travaille toujours pour le BDE de l'école en tant que trésorier et je continue à monter des projets pour l'école.

► Que préférez-vous dans votre métier?

Je crois que c'est le management d'équipe, arriver à tirer le meilleur dans l'organisation des hommes pour parvenir à créer le meilleur dans le projet, à valoriser l'autre pour qu'il donne le meilleur de lui-même. J'apprécie énormément le côté humain et fédérateur de mon travail. Je crois que d'avoir fait de l'informatique pure et dure m'aide énormément pour manager au mieux car je comprends et parle le même langage que mon équipe. Et c'est un véritable atout.

► Et qu'est-ce que vous aimez le moins?

Je dirais que c'est le fait de dire non, de refuser des projets. Ça me donne l'impression que je passe à côté de quelque chose.

Et il m'a aussi fallu apprendre à m'organiser car sinon on est très vite débordé. Il ne faut vraiment pas compter ses heures.

Pour finir je dirais que c'est parfois un travail un peu ingrat car dans le jeu vidéo, on travaille deux fois plus qu'un simple informaticien mais on gagne aussi deux fois moins ... Heureusement que cela est compensé par la satisfaction que l'on peut ressentir lorsqu'un projet est fini, qu'il fonctionne et surtout quand on voit les gens y jouer, apprécier, et en redemander.

► Quelles sont selon vous les qualités à avoir pour exercer ce métier?

Pour moi, l'implication est primordiale, il faut vraiment aller au bout des choses même si on rencontre des difficultés et se donner à 100%. Il faut aimer le relationnel. Avoir de la créativité et beaucoup de patience, notamment pour le développement du jeu. Avoir un mental d'acier et garder les pieds sur terre, mais tout en restant ambitieux !!

► Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui souhaitent travailler dans le secteur du jeu vidéo?

Pour ceux que le milieu du jeu vidéo fait rêver, je leur dirais qu'il faut, avant de se lancer, bien se renseigner sur ce qu'est le métier, sur comment cela fonctionne. Créer n'est pas jouer, et ça, beaucoup de personnes l'oublient.

Pour ceux qui sont sûrs de leur choix, ils ne doivent pas s'arrêter aux préjugés.

D'autre part, il n'y a peut-être pas beaucoup d'emploi en France, mais si c'est vraiment ce qu'ils veulent, alors il ne faut rien lâcher.

Pour finir, j'ai envie de dire que toute expérience est bonne à prendre. On s'enrichit et apprend de chacune d'entre elles et c'est ce qui nous forge.



* BDE : Bureau Des Elèves.

*L'Imagine Cup (de Microsoft) est la plus prestigieuse des compétitions technologiques pour étudiant. Des étudiants du Monde entier se réunissent et partagent leurs compétences et leur passion pour la technologie afin de réaliser des projets au service de grandes causes.